

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Luis «le Mauresque»

Par Kader Bakou

Luis vient de débarquer clandestinement sur une plage de Tanger. Quel contraste avec l'Espagne, pourtant si proche, à une quinzaine de kilomètres. Ces quinze kilomètres suffisent pour passer d'un monde à un autre, de celui du chaos, du désordre, de la saleté et de l'incivisme à celui de l'ordre, du civisme et de la liberté.

Dans son pays, il avait l'impression que les gens avaient perdu la faculté de réfléchir. Par exemple, des «campagnards» protestent depuis des mois contre la mort accidentelle d'un poissonnier et n'ont jamais bougé le petit doigt pour le Vatican occupé et les entraves faites aux pèlerins pour aller à la messe le dimanche à la chapelle Sixtine. En Europe divisée, la bêtise est généralisée. Chaque pays encourage et se réjouit des troubles chez son voisin, alors que la même chose risque de se produire chez lui. La frontière entre l'Espagne et la France est fermée à cause de la question sur la souveraineté de l'Andorre.

Luis, qui se fait appeler désormais Mourad, vit à Tanger depuis six mois. Il a trouvé facilement du travail dans ce pays à l'économie prospère. Ses cheveux bruns et son «type nord-africain» lui permettent de passer inaperçu et d'éviter les vérifications de papiers que subissent souvent les migrants européens blonds. Luis a même appris l'arabe et s'est appliqué à bien prononcer les lettres gutturales que peu d'Européens sont capables de prononcer correctement. Il est fier de son parfait accent arabe. Dernièrement, il a été naturalisé marocain. Luis va passer ses vacances en Algérie. Avec son passeport de pays membre de «l'Union nord-africaine», il n'a pas besoin de visa. L'Algérie, vue de haut, de la mer et de tous les côtés, quel beau pays ! Luis ne sait pas s'il est en train de rêver ou s'il est éveillé ?

K. B.
kader@yahoo.fr

AÏN DEFLA

«Caravan to El Attaf»

La caravane artistique organisée par l'Office national de culture et d'information (ONCI) dans le cadre de la manifestation «été d'Algérie» est arrivée lundi après-midi à El Attaf (Aïn Defla), en vue d'y animer un certain nombre de spectacles, a-t-on appris d'un responsable de la Direction de la culture.

Cette caravane, au sein de laquelle figurent des artistes versés dans de nombreux créneaux artistiques et culturels, a séjourné à Aïn Defla deux jours, se produisant durant la journée de mardi au niveau du théâtre Mahfoud-Touahri de Miliana, a indiqué le directeur adjoint à la Direction de la culture, Allel Boucherit.

Au cours de sa présence à Aïn Defla, les membres de cette caravane se sont employés à mettre un peu de baume au cœur des enfants et des jeunes qui ne peuvent pas toujours se rendre dans les villes côtières en vue de profiter des plaisirs de la mer et des spectacles qui y sont donnés, a indiqué M. Boucherit.

Si les associations El Amel et El Akwas ont tenté de faire plaisir aux enfants en leur proposant des pièces théâtrales, des tours de magie, des danses et des jeux. Les adultes, eux, ont pu suivre les concerts donnés dans les genres staïfi et algérois par nombre de chanteurs, dont Sami Rayane, Daoud Djamel (dit cheb Nassir), Benyamina Souad et Leïla.

Pour nombre de personnes rencontrées, cette initiative est louable à plus d'un titre car elle a permis aux familles de rompre avec un quotidien monotone et morose.

MUSIQUE

Sortie de *Hawla*, le nouvel album de Allaoua

Lkhaluta (la pagaille) commence par une dédicace à Slimane Azem : «Fi khatrek ya dda Slimane, la légende de l'exil» ! ici Allaoua chante en arabe. Lkhaluta est une chanson contestataire adressée à ceux qui ont géré le pays depuis 1962.

Plusieurs chansons de *Hawla*, le nouvel album de Mohamed Allaoua, peuvent devenir des tubes de l'été. C'est le cas de la très rythmée chanson qui a donné son titre à cet album dont la sortie officielle a eu lieu le 5 août dernier. Le nouveau produit du chanteur kabyle est considéré comme du «spécial fête». Pratiquement toutes les chansons entrent dans cette catégorie, y compris celle intitulée «Hawla» et qui veut dire «beaucoup» dans le parler de la région de Béjaïa.

Lkhaluta (la pagaille) commence par une dédicace à Slimane Azem : «Fi khatrek ya dda Slimane, la légende de l'exil» ! ici Allaoua chante en arabe. *Lkhaluta* est une chanson contestataire adressée à ceux qui ont géré le pays depuis 1962.

Le nouvel album est déjà disponible sur les sites musicaux d'internet.

Mohamed Allaoua est né le 25 août 1980 à Alger. Durant son enfance, il suit des cours de musique andalouse et de musique universelle à l'école El-Maoussilia d'Alger.

Mais c'est à travers des chansons kabyles modernes qu'il s'est fait connaître du grand public berbérophone et aussi arabophone, envoûté autant par les rythmes et les mélodies que par les textes.

Les succès succèdent aux succès, notamment *A Baba Echikh*, dédié à la Jeunesse sportive de Kabylie (JSK), *Fell'am, Ass'ed, Wali Lihala'w, El Houb lw*, ou *Allo Tricité*, une reprise d'une chanson du regretté chanteur et comédien Cheikh Noureddine.

Mohamed Allaoua est aujourd'hui l'un des chanteurs algériens les plus adulés par la nouvelle génération. Il jouit également d'une grande estime auprès d'autres tranches



d'âge et des femmes en raison de sa musique, sorte de folk revival très dynamique,

ses textes percutants et aussi par ses qualités humaines.

Kader B.

HOMMAGE

La salle des répétitions du Théâtre d'Oran sera baptisée Sirat Boumediène

Le nom du regretté comédien Sirat Boumediène (1947-1995) sera attribué prochainement à la salle des répétitions du Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula, a indiqué lundi le directeur de cette structure culturelle.

«Cette baptismation est programmée pour la mi-septembre, à l'occasion d'une journée commémorative mettant en relief le parcours de l'artiste», a précisé à l'APS Mourad Senouci. «Plusieurs représentations des différents rôles campés par Sirat Boumediène seront animées dans

ce cadre devant le public du TRO», a-t-il signalé. Le défunt comédien avait, à son actif, nombre de prestations brillantes à l'instar de son interprétation du personnage «Djelloul El-Fhaymi» dans la pièce *El-ajoud* (Les généreux) de Abdelkader Alloula (1939-1994). Ce rôle valut à Sirat Boumediène le prix de la meilleure interprétation au Festival théâtral international de Carthage (Tunis, 1985), rappelle-t-on.

«L'hommage qui lui est réservé par le TRO donnera le ton à un cycle de rencontres-évocation, dédiées aux grands

noms de la culture algérienne, disparus ou encore en vie», a fait savoir Mourad Senouci. Ce responsable, qui a pris ses fonctions le 12 juillet dernier, a également annoncé la poursuite du processus de numérisation du fonds documentaire du TRO, initiée par son prédécesseur Azri Ghaoui, désormais à la retraite.

«Cette opération a pour but de mettre à la disposition des jeunes étudiants et chercheurs les ressources documentaires dans le domaine du 4^e art, et ce, aux plans audiovisuel et textuel», a souligné Mourad Senouci.

TISSEMSILT

Découverte archéologique au fort Taza

Des objets en poterie et en céramique ainsi que des pièces de monnaie ont été découverts par une équipe d'archéologues de l'Université d'Alger 2 lors d'une seizième opération de fouille au niveau du site archéologique historique du fort Taza, situé dans la commune de Bordj-Emir-Abdelkader, wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris lundi auprès du chef de cette mission.

Ces fouilles, effectuées du 3 au 26 juillet, ont donné lieu à la découverte de fragments d'une jarre qui pourrait être entière, d'une pièce en poterie exceptionnelle qui pourrait remonter

au Moyen Age ou à l'Antiquité, deux lampes à huile (antiques) et d'autres fragments de plats en poterie remontant à l'Antiquité ainsi que deux pièces en céramique de l'ère islamique moyenne, a indiqué à l'APS le professeur en archéologie à l'Université d'Alger 2, Azzedine Bouyahiaoui.

Deux pièces de monnaies anciennes dont les inscriptions sont illisibles et un quinquet portant des ornements humains et animaux ont également été découverts à la faveur de ces fouilles, a-t-il ajouté.

Les objets découverts ont été transférés au laboratoire

archéologique de l'Institut d'Alger 2 pour faire l'objet d'une étude scientifique afin de déterminer exactement leurs périodes, a précisé le professeur Bouyahiaoui, expliquant que certains objets ont besoin de restauration qui sera assurée par des doctorants. Les étudiants ayant effectué ces fouilles ont découvert une stratification à l'intérieur du fort, attestant de la chronologie historique du site, au moins par rapport aux trois périodes historiques (antique, moyenne et la période de l'émir Abdelkader), explique le chef de cette mission scientifique.

Entamées depuis 2001, les

fouilles du site ont permis la découverte de plusieurs objets archéologiques de valeur, dont des pièces remontant à l'époque des Almohades, notamment des pièces de monnaie, deux lampes en poterie et une autre en céramique, datant des 12^e et 13^e siècles ainsi que des objets en céramique et verre remontant à l'ère romaine. Le fort Taza a été édifié en 1838 par le calife de Miliana, à l'époque de Mohamed Ben Allal, sur ordre de l'émir Abdelkader, eu égard à l'importance stratégique du site, entouré de montagnes, outre sa proximité avec les villages de la région du Titteri (Médéa).

ACTUCUL

SALLE IBN ZEYDOUN
(RIADH EL-FETH, ALGER)

Jeudi 10 août à 19h : Concert de Kamel Aziz
OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAI
(OULED FAYET, ALGER)

Vendredi 11 août à 19h : Concert du groupe Ethrene.

THÉÂTRE DE PLEIN AIR HASNI-CHAKROUN (ORAN)

Jeudi 10 août : Kader Japonais, groupe Anssar
El Bayane

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY. ALGER-CENTRE)

Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya, en hommage à l'artiste Valentin Vasilivitch Pavlovsky.